

Dans le cours du neuvième et du dixième siècles, les Danois, les Suédois, les Polonais et les Russes se convertirent successivement, puis les Normands (912), puis les Hongrois (997).

Mais, vers le milieu du onzième, on vit se produire un grand schisme ; les Grecs se séparèrent de l'Eglise et rejetèrent l'autorité des souverains pontifes. Ce schisme règne encore en Grèce, en Roumanie et en Russie.

Au milieu des troubles et des guerres sanglantes de cette période qu'on appelle le moyen âge, et qui s'étend de la fin de l'empire romain jusqu'à la Renaissance (476-1453), on peut dire que l'Eglise, dépositaire de la vérité et de la morale, avait seule recueilli et conservait, dans ses écoles et ses monastères, les traditions précieuses des lettres antiques, des sciences et des arts.

Les Croisades

C'est dans la seconde partie de cette période (1096-1270) qu'eurent lieu les croisades, immense mouvement qui entraîna les armées et les populations de l'Occident à la conquête de la Terre-Sainte. La dernière croisade fut dirigée par saint Louis, qui trouva la mort à Tunis.

Le douzième et le treizième siècles furent signalés par la fondation de plusieurs ordres religieux : parmi leurs fondateurs, il faut citer saint Bernard, saint Dominique, saint François d'Assise.

Les missions

La découverte de l'Amérique et d'autres terres nouvelles, à la fin du quinzième siècle, ouvrit un vaste champ au zèle des missionnaires, qui allèrent y porter la bonne nouvelle.

Parmi ces ouvriers infatigables qui bravaient le martyre pour conquérir à la foi les peuplades sauvages, l'un de ceux dont les efforts furent les plus féconds fut saint François-Xavier, disciple de saint Ignace de Loyola, le fondateur de la Compagnie de Jésus.

Hérésies de Luther et de Calvin.—Protestantisme

Malheureusement ce grand mouvement des missions lointaines coïncide avec l'explosion de la funeste hérésie de Luther.

Ce moine allemand prétendit réformer la religion, et sa réforme s'étendit rapidement en Allemagne, en Suisse, en Angleterre et dans tout le nord de l'Europe, donnant elle-même naissance à un nombril infini de sectes qui s'éloignèrent de plus en plus de l'Eglise catholique.

Les erreurs des pretendus réformateurs ou protestants furent condamnées, en 1565, par le concile de Trente.

Ordres religieux

Comme une compensation aux douleurs causées à l'Eglise par l'hérésie des protestants, il semble que la charité redouble dans le sein de la société catholique. Dans le cours du seizième et du dix-septième siècles, nous voyons saint Ignace de Loyola établir la Compagnie de Jésus, saint François de Sales fonder l'ordre de la Visitation, saint Vincent de Paul celui des Filles de la Charité, et saint Jean-Baptiste de la Salle celui des Frères des écoles chrétiennes.

L'Eglise catholique inébranlable

Dans des temps plus rapprochés de nous, on a vu l'Eglise en butte à d'effroyables attaques, à d'impitoyables contradictions : tantôt persécutée, tantôt opprimée, elle reste toujours victorieuse, car elle a reçu de Notre-Seigneur Jésus-Christ l'assurance que nulle tempête n'ébranlerait ses assises.